

TELEPHONE COMMERCIAL DE L'ABEILLE PHONE M. 3487

TELEPHONE MONDAIN DE L'ABEILLE PHONE M. 3487

Oui, cela t'étonne, hein, de me voir millionnaire, moi, qui ne voulais pas sur toi, hein, l'en soucieux-tu?

Oh! je suis sérieux maintenant. Je veux acheter des terrains en Louisiane. Mais par exemple, lesquels? dans quel endroit? Je n'en sais rien du tout, et suis fort embarrassé. Voyons toi, le vieux néo-orléanais, tu dois savoir...

En effet, tu tombes bien. Moi personnellement, je ne connais rien. Mais achète donc l'Abéille et suis minutieusement ses annonces judiciaires, tu trouveras mille occasions. Et c'est le seul journal où tu pourras les lire.

vainement une réponse favorable à sa démarche, il se retourne tout penaud au pays natal, d'où désormais nulle promesse ne pourra le faire repartir.

Alors comment nous arrangeons nous pour la journée? Je ne sais pas où commencer, n'ayant pas le programme des fêtes, et pourtant, je tiens à célébrer

le 4 juillet avec toute sa pompe. Comment, vous n'avez pas le programme des fêtes? — Non... — Il est dans l'Abéille, cher

monieur. Lisez donc un peu plus attentivement votre journal. Vous saurez tout, depuis les concerts jusqu'au match Mandot-Dundee.

Abéille de la Nouvelle-Orléans NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED COL. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT MAURICE LAFARGUE Directeur-Gérant Phone Main 3487

rie verdoyante. Un rideau d'arbres forme le fond du décor et sur le devant des cèdres séculaires étendent leurs rameaux qui, pardessus l'avenue Marmontel, semblent joindre l'enclos du monument au parc de la résidence historique. L'avenue Marmontel n'est d'ailleurs qu'une ancienne allée privée, transformée en avenue lors d'une des ventes successives qui morcelèrent le domaine impérial. Le cadre est fort gracieux et la mausolée aujourd'hui semble plus imposant, plus grand que lorsqu'il était avenue de La Bourdonnais, entouré d'arbres grêles et dominé par de hauts immeubles; un drapeau tricolore flambant neuf a été planté par les ouvriers au faite de la coupole dont l'ossature métallique est terminée. Les travaux sont dirigés par l'architecte André Destailleur, fils de l'auteur du monument.

de Rubens, qui a peint plusieurs fois les paysages environnants, dans un tableau de la collection Wallace à Londres, entre autres. On y voit encore la table de Rubens, qui y réunissait souvent ses amis, et un exemplaire de la notice imprimée annonçant la vente de 1735, où Rubens l'acheta. Il avait été question de transformer la maison de campagne en musée Rubens, mais le site avait été trouvé trop écarté pour que l'Etat belge en fit l'acquisition pour cette destination. On assure que le nouveau propriétaire, ami des arts, ne touchera pas à la maison de campagne de Rubens.

Interview-Express

La Vie chère à Paris et en France Opinion d'un Economiste. Les Grandes Sociétés Agricoles.

On se demande, non sans raison, comment la vie est si chère en France, non seulement dans les grandes villes, mais encore dans la plupart des cantons avoisinant une préfecture. J'ai pris un de nos économistes les plus appréciés, M. Leymarie, de m'éclairer sur ce point et tout d'abord il m'a indiqué comme foyer du fléau la cherté générale de la main-d'œuvre et du sol.

Comment se fait-il qu'un pays comme le nôtre, si avisé et si tenace, quoique l'on en dise, est condamné pour ainsi dire à un régime si médiocre, lorsque tout en face de nous nous possédons un immense littoral méditerranéen qui fut le grenier d'abondance de la Rome ancienne?

Voilà plus de cinquante ans que la question est posée, et pendant ce demi-siècle je n'ai jamais pu entendre une raison valable, sauf peut-être celle qui a trait au peu de goût des Français pour quitter le pays natal.

Certes, il y a un peu de cela, mais cependant pourquoi le français qui montre si peu de goût pour s'établir dans nos colonies, s'exile-t-il si facilement par delà l'Atlantique?

Rien n'est plus naturel, en Amérique, surtout dans le Sud, on l'accueille avec joie fardis que dans nos colonies on le reçoit comme un chien dans un jeu de quilles. Toutes ses belles espérances sont aussitôt flétries par le fléau de la papérasserie. Le fonctionnaire le considère non pas exactement comme un ennemi, mais tout au moins comme un raseur de plus pour troubler sa sieste.

Si bien qu'après avoir mangé ses quatre sous en attendant

Nos fils à l'étranger

Pour la Culture Générale et l'Expansion Nationale.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Plus que jamais la connaissance des langues étrangères est une condition de la culture et de la prospérité des nations, aussi le séjour à l'étranger est le moyen le plus sûr pour acquérir la pratique des idiomes vivants. C'est pour travailler efficacement dans ce sens, que s'est créée la "Société Universitaire des Séjours à l'étranger et de l'Echange Inter-familial," dont le siège social est 30 Bd. Saint-Michel Paris.

La Société Universitaire "Le Foyer à l'Ecole" reçoit les adhésions des jeunes voyageurs jusqu'au 1er septembre. L'an dernier, elle a inscrit de nombreux jeunes gens Belges dans les séjours d'Angleterre, d'Allemagne et d'Espagne. On peut demander la notice au Siège Social.

Les directeurs sont des professeurs agrégés de l'Université en exercice des Lycées de Paris ou des grands Lycées de province ils sont chargés de conduire les jeunes gens et les jeunes filles dans une ville étrangère déterminée, les installent dans une famille étrangère différente, leur font un cours quotidien, les dirigent et les assistent en toutes circonstances, adressent un rapport hebdomadaire aux familles et les ramènent en France.

LES PAYS ARRETE LES ATTAQUES CONTRE LES JESUITES

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Rome, 3 juillet. — Les journaux catholiques intégralistes qui dans ces derniers temps avaient publié des attaques contre les Jésuites ont dû cesser les polémiques par ordre formel du Pape.

Le Théâtre Albanais.

A peine l'Etat Albanais est-il né que déjà il s'enorgueillit d'une littérature. Elle n'existait point sous le règne des Turcs; la chute d'Abdul-Hamid lui a donné l'essor. L'ivresse de la liberté a inspiré aux Albanais une passion subite pour les jeux de la scène; si le prince de Wied n'est pas renvoyé et s'il veut plaire à ses sujets, qu'il bâtisse un théâtre.

Les acteurs sont des volontaires qui travaillent dans le jour à toutes sortes de métiers. Seuls, les meilleurs d'entre eux sont allés donner en 1909 des représentations à Constantinople pendant les mois d'hiver. Ils jouaient une pièce naïve et assez décousue intitulée Solfo qui, sous le prétexte d'une aventure d'amour, célébrait la lutte des Albanais con-

traires; cela ne le donne-t-il point l'envie d'en préparer un, toi aussi? — Lénore rougit délicieusement et cacha sa jolie tête sur l'épaule de son mari. Alors, blottie tout contre lui, elle lui avoua tout bas, tandis qu'il buvait presque ses paroles sur ses lèvres, son doux secret.

Oui, elle allait y songer elle aussi à ce nid moelleux que les mères ont tant de bonheur à confectionner. Oui, bientôt pour eux aussi un oisillon allait éclore... et Lénore l'attendait.

Le soir même, comme la jeune femme pénétrait dans sa chambre à coucher, Romain vint à elle tout souriant et avec une grâce emphatique se mit à lui débiter un petit compliment. "A la reine des belles, qui sera bientôt la reine des mères j'offre ce roi des diamants".

Et tout joyeux le savant ouvrit un bel écrin dans lequel étincelait sur un lit de satin pourpre une pierre aux mille feux.

— Oh! mon Romain, que c'est beau! s'écria Lénore. Et c'est de ton creuset qu'est sorti ce magnifique joyau?

— Oui, ma Lénore, et depuis plusieurs jours j'attendais le moment de te l'offrir, voulant qu'il marquât une date heureuse de notre vie.

"Ta confiance de la forêt m'a rendu bien fier et bien content. Une plus grande joie ne pouvait me venir de toi, ma chérie, garde donc en souvenir de notre bonheur d'aujourd'hui cette pierre précieuse, moins précieuse toutefois que notre amour.

Pour toute réponse Lénore nous ses deux bras autour du cou de son mari et appuyant sa belle tête expressive sur l'épaule protectrice:

— Oh! que je t'aime, mon cher mien s'écria-t-elle dans un bel élan passionné, et comme je suis heureuse d'être à toi.

La soirée de ce grand jour se passa à former des projets d'avenir.

Les Organisations Ouvrières en 1913 en Italie.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Rome, 3 juillet. — Les organisations ouvrières comptent, en 1913, 7,836 ligues et 972,667 membres au lieu de 7,320 ligues et 830,500 membres en 1912. Les organisations libres comptent 6,237 ligues et 680,599 membres au lieu de 6,028 ligues et 639,670 membres en 1912; les organisations catholiques 694 ligues et 113,380 membres au lieu de 560 ligues et 108,021 membres en 1912; les organisations isolées 904 ligues et 168,688 membres au lieu de 741 ligues et 112,811 membres en 1912.

Le Scandale du Salon de Berne.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Les Suisses qui ont pris l'habitude de confier à des Allemands, plusieurs directions de leurs affaires Publiques, comme celle de l'Exposition de Berne, ce qui du reste a été la cause de l'envahissement de la ville par les Allemands, de leur provocation pour les Français, de leurs brutalités pour les étrangers, viennent d'approuver de ce chef un nouveau mécompte.

Les journaux Suisses protestent contre ce qu'ils appellent le "scandale du Salon de Berne" où on a exposé des tableaux d'indépendance révoltante, et le "National-Suisse" le grand journal libéral, ainsi que d'autres journaux protestent vigoureusement.

Le Roi Manuel de Portugal

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Munich, 21 juin. — Les bruits récents de mésintelligence entre le roi Manuel et sa femme, ont été plusieurs fois démentis. A Munich, dans les milieux fréquentés par la princesse Frédéric de Hohenzollern, on assure encore que ces bruits ne sont pas fondés et qu'il n'est pas question d'un divorce.

CAUCASIENS! BAIN TURC

Non sans l'honneur de notre de nouveau à la disposition de public

Seulement pour hommes, qui vient d'être honoré par le roi. On voit à toute heure, excepté de 8 heures à midi, heures qui seront réservées aux dames, dans un local spacieux et bien éclairé, un bain turc moderne et confortable.

M. ET MME C. GORNE, 728 RUE GRAVIER, 10 mai - 1 an

WEAR THE ROBERT. Ses successeurs sont les frères H. J. ROBERT. OFFICINE 204-207 rue Canalade Phone Main 4570 7086-128

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 8 p. m.

Le Mausolée du Prince Impérial à la Malmaison.

On a beaucoup parlé il y a quelques mois, du petit temple circulaire construit par l'architecte Destailleur, il y a une trentaine d'années, dans la propriété portant le No. 6, avenue de La Bourdonnais, en souvenir du prince impérial, tué au Zouglou, sur, on le sait, le 1er juin 1879.

Sur les instructions de l'impératrice Eugénie, le monument a été avec soin démolir pierre à pierre, pour être réédifié à la Malmaison, dans la propriété acquise l'an dernier par la souveraine; les colonnes coupées, les hauts fûts de pierre, les vases flammés ont été peu à peu transportés là-bas par de lourds charriots qui ont dû consacrer plus de quinze voyages à cette besogne délicate.

L'édifice est en partie terminé; il se dresse sur un petit monticule, situé au milieu d'une prai-

Feuilleton de l'Abéille de la Nlle-Orléans

Le Secret Terrible

PAR J. de MAISONNEUVE DEUXIEME PARTIE Les Exploits des Franco-Lurons.

Romain à ce moment-là disposait quelques livres nouvellement reçus, sur les rayons d'une haute bibliothèque; il ne vit pas le trouble de la jeune femme qui essayait de déchiffrer le même chiffon de papier.

— Oh! Romain s'écria-t-elle enfin, mon Romain descends vite; viens voir ma découverte, elle en vaut la peine.

Et la jeune femme brandissait joyeusement le fragment trouvé dans les vêtements de l'inconnu.

D'un bond Romain descendit de son escabeau et fut près de Lénore. Il glissa avec soin le mince papier qui portait ces caractères.

du charbon mé. Ce charbon pur. Portez de trois mille brusquement dans fois le refroidissement eulot ainsi formé...

Tout fébrile Romain rapprocha ce fragment de celui qu'il possédait déjà et il obtint enfin la formule qu'il cherchait depuis si longtemps.

"Pour fabriquer le vrai et pur diamant prenez un creuset et faites fondre au four électrique... du fer doux environ deux cents... grammes. Introduisez du charbon... de sucre très comprimé. Ce charbon est... particulièrement pur. Portez... à la température de trois mille... degrés. Plongez brusquement dans... l'eau froide et une fois le refroidissement... terminé brisez le eulot ainsi formé... Au centre se trouveront des cristaux de diamant".

— Le document le document! bégaya-t-il dès qu'il eut jeté un regard sur le précieux papier. Oh! ma Lénore voilà ce que nous avons cherché durant si longtemps.

"Par quel mystérieux hasard ce débris s'est-il conservé intact jusqu'à ce jour?... Que de joie tu me donnes chère femme; maintenant je suis certain d'atteindre mon but. Avant peu de purs diamants sortiront de mes creusets.

Depuis ce jour Romain s'était vaillamment remis à ses travaux. Un four spécial avait été construit selon les indications données par l'étrange document, si inopinément trouvé et le chercheur tentait avec espoir une expérience nouvelle...

L'hiver s'était passé fort paisiblement pour les hôtes du château de Cérissolles.

Manon se montrait ravie de sa jeune maîtresse et Romain eût vécu en pleine félicité, sans le départ de Pierre qui avait laissé un grand vide, les lettres de l'absent étaient rares, et ne rassuraient guère sur son compte. Romain savait seulement que son frère était à Tananarive, où il désirait passer quelques mois, mais il ignorait complètement quelle était la vie du pauvre exilé en ces pays lointains.

Le printemps succédait à la mauvaise saison, couronnant d'un froissement vert la vieille forêt. Romain voulut revoir avec Lénore le joli coin mystérieux où la blanche clarté lunaire s'élevait tendrement fiancés.

Appuyés l'un sur l'autre ils accomplirent leur amoureux pèlerinage. La journée était délicieuse, un tiède soleil caressait les mousses tendres mettant des raies de lumière sous les voûtes fourrées.

Un concert s'élevait de tous les buissons où les mâles s'égosillaient en trilles et en roucoulements d'amour. Des bruits d'ailes animaient les bruyères, la grande forêt s'éveillait de son long sommeil et bêtes et plantes se préparaient à l'annuel enlèvement.

"Dans le tronç d'un vieux chêne pourri qu'agrippait un lierre aux nouvelles ramures deux oiseaux préparèrent leur nid.

C'était un ménage de pinsons et l'édifice aérien qui allait recevoir la famille emplumée apparaissait aux trois quarts achevé.

Lénore et Romain observaient depuis un moment les allées et venues des oiseaux qui apportaient crins et brins d'herbe pour construire leur nid.

Lénore admirait l'insinué des braves petites bêtes qui outaient de plumes et de duvet leur fragile maison.

— Tu vois, ma chérie, fit Romain avec tendresse, comme ces oisillons sont heureux de préparer le bécot d'ouillet de leurs chers pe-

ts; cela ne te donne-t-il point l'envie d'en préparer un, toi aussi?

Lénore rougit délicieusement et cacha sa jolie tête sur l'épaule de son mari. Alors, blottie tout contre lui, elle lui avoua tout bas, tandis qu'il buvait presque ses paroles sur ses lèvres, son doux secret.

Oui, elle allait y songer elle aussi à ce nid moelleux que les mères ont tant de bonheur à confectionner. Oui, bientôt pour eux aussi un oisillon allait éclore... et Lénore l'attendait.

Le soir même, comme la jeune femme pénétrait dans sa chambre à coucher, Romain vint à elle tout souriant et avec une grâce emphatique se mit à lui débiter un petit compliment.

"A la reine des belles, qui sera bientôt la reine des mères j'offre ce roi des diamants".

Et tout joyeux le savant ouvrit un bel écrin dans lequel étincelait sur un lit de satin pourpre une pierre aux mille feux.

— Oh! mon Romain, que c'est beau! s'écria Lénore. Et c'est de ton creuset qu'est sorti ce magnifique joyau?

Oui, ma Lénore, et depuis plusieurs jours j'attendais le moment de te l'offrir, voulant qu'il marquât une date heureuse de notre vie.

"Ta confiance de la forêt m'a rendu bien fier et bien content. Une plus grande joie ne pouvait me venir de toi, ma chérie, garde donc en souvenir de notre bonheur d'aujourd'hui cette pierre précieuse, moins précieuse toutefois que notre amour.

Pour toute réponse Lénore nous ses deux bras autour du cou de son mari et appuyant sa belle tête expressive sur l'épaule protectrice:

— Oh! que je t'aime, mon cher mien s'écria-t-elle dans un bel élan passionné, et comme je suis heureuse d'être à toi.

La soirée de ce grand jour se passa à former des projets d'avenir.

Que serait cet enfant dont Lénore sentait avec ivresse les premiers brassaillements? Une fille? Un fils?

Romain ne se prononçait ni pour l'un ni pour l'autre sexe, cela lui importait peu.

Mais ce qu'il savait bien, c'est qu'il l'aimerait, ce petit être, fruit de leur mutuel amour... c'est qu'il l'adorait déjà, en la personne même de sa bien-aimée Lénore.

La vieille Manon mise dans la confiance fut si joyeuse qu'elle demanda à Mme Lénore la permission de l'embrasser.

La brave créature remerciait à sa manière le jeune châtelain du cadeau qu'elle préparait à son maître.

— Jésus-Maria! chère dame, quelle fête!... Allons-nous le choyer ce poupon!... Je me sens rajeunir et parole, je retrouve le bel entraînement que j'avais quand madame Diane — Dieu la repose — me confia monsieur Romain.

Le premier émoi passé, Romain et Lénore s'entrejarent plus sérieusement de leur grande joie.